



L'adieu à Monsieur le Professeur

Un hommage national, c'est quoi ?

L'hommage national est une décision du président de la République pour **distinguer une personnalité exceptionnelle** à l'occasion de ses obsèques. C'est une cérémonie habituelle pour des militaires morts au combat ou des célébrités : d'anciens présidents, des artistes très populaires, etc. Le plus souvent, deux monuments parisiens sont choisis pour l'occasion : les Invalides ou le Panthéon.

Un lieu symbolique

L'hommage national rendu mercredi soir était très différent. **Il s'est tenu à la Sorbonne**, un lieu symbolique dans notre pays. Pendant le Moyen Âge, cette université parisienne hébergeait les étudiants pauvres. Plus tard, elle a formé de nombreux intellectuels qui ont fait de la France un pays réputé dans le monde entier pour **la défense du savoir et des libertés**.

Un « héros tranquille »

Samuel Paty était un professeur d'histoire-géographie, et à ce titre il enseignait l'éducation à la citoyenneté. Par cet hommage, Emmanuel Macron, le président de la République, a rappelé le rôle capital joué par **ceux qui enseignent aux enfants à devenir des hommes et des femmes libres**. Dans son discours, Emmanuel Macron l'a qualifié de « héros tranquille », c'est-à-dire un citoyen qui exerce son métier discrètement, mais dont la mission d'éducation est essentielle.

L'hommage des jeunes

Voilà pourquoi l'hommage à ce professeur modeste et discret, passionné de livres et de connaissances, a eu lieu dans la cour de la Sorbonne. Et pourquoi **une centaine de jeunes** venus de toute la France ont été conviés à la cérémonie. Qui, mieux qu'eux, pouvait exprimer cette évidence : sans professeur, il n'y a pas d'élèves...

Catherine Ganet

Lettre d'Albert Camus à son instituteur Monsieur Germain

Peu après avoir reçu le Prix Nobel de Littérature, **Albert Camus** écrit à son **instituteur** Louis Germain une **lettre** de remerciement :

19 novembre 1957

Cher Monsieur Germain,

J'ai laissé s'éteindre un peu le bruit qui m'a entouré tous ces jours-ci avant de venir vous parler un peu de tout mon cœur. On vient de me faire un bien trop grand honneur, que je n'ai ni recherché ni sollicité. Mais quand j'ai appris la nouvelle, ma première pensée, après ma mère, a été pour vous. Sans vous, sans cette main affectueuse que vous avez tendue au petit enfant pauvre que j'étais, sans votre enseignement, et votre exemple, rien de tout cela ne serait arrivé. Je ne me fais pas un monde de cette sorte d'honneur mais celui-là est du moins une occasion pour vous dire ce que vous avez été, et êtes toujours pour moi, et pour vous assurer que vos efforts, votre travail et le cœur généreux que vous y mettiez sont toujours vivants chez un de vos petits écoliers qui, malgré l'âge, n'a pas cessé d'être votre reconnaissant élève.

Je vous embrasse, de toutes mes forces.

Albert Camus

Lettre de Jean Jaurès aux instituteurs et institutrices : écoute

Je retiens :

.....

.....